Zeitschrift: Schweizer Kunst = Art suisse = Arte svizzera = Swiss art
Herausgeber: Visarte Schweiz
Band: - (1983)
Heft: 1

Artikel: GSMBA Graubünden Standort 82
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-623620

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 07.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

GSMBA Graubünden Standort 82

Le document qu'a publié la section des Grisons à l'occasion de deux expositions collectives en 1982 n'a rien à voir avec le monde de l'édition au sens noble du terme. Il s'agit en effet d'un ensemble de fiches homogènes dans leur format dans lesquelles les artistes grisons se révèlent librement. Un bel exemple à suivre...

Das Selbstverständnis der GSMBA Graubünden

Aus dieser situation von Kultur und Kunst in unserer Gesellschaft sollte der Zweck Neben dem föderalistischen Schwerpunkt steht der Solidaritätsgedanke im Vordergrund der Diskussion. Wie verträgt sich aber Solidarisch-Sein, d. h. gemeinsam und für einander etwas tun, mit Individualismus? Individualität und Individualismus wird in bezug auf die künstlerische Tätigkeit und das Werk des einzelnen vorausgesetzt. Dass hingegen jeder Kunstschaffende nur seine eigenen Interessen wahrnimmt, ist gewiss falsch verstandener Individualismus. Individualismus darf nicht und die Art eines Zusammenschlusses der Kultur- und Kunstschaffenden abgeleitet werden. Die Diskussion darüber unter den Mitgliedern der GSMBA Graubünden hat gezeigt, dass die persönliche künnstlerische Eigenständigkeit, Unabhängigkeit und Freiheit sowie die individuelle künstlerische Leistung Priorität haben. Für einen Zusammenschluss der Kunstschaffenden wird deshalb mehrheitlich eine föderative Form mit weitgehender Eigenständigkeit des einzelnen postuliert.

Hindernis für Toleranz und Solidarität sein. Der Spielraum für das gemeinsame Tun ist mit der folgenden Frage angedeutet: Wollen und können wir gemeinsam etwas tun und erreichen, was dem einzelnen nicht oder nur schwer möglich ist? Ist die Verbesserung der Existenzbedingungen und des Stellenwertes der Kunst und des Künstlers in der Gesellschaft aber nur eine Frage der Solidarität unter den Künstlern?

Sicher nicht! Es ist auch eine Frage der Solidarität innerhalb der Gesellschaft. Gemeinsames Handeln einer Minderheit ist aber erforderlich, um Solidarität in der ganzen Gesellschaft zu bewirken! Um der Gesellschaft die lebensnotwendige Funktion von Kultur und Kunst bewusst zu machen und die geistigen, materiellen und sozialen Existenzbedingungen des Künstlers und seine Stellung der Gesellschaft zu verbessern, ist es notwendig, dass sich auch die Künstler gemeinsam dafür einsetzen und engagieren.

Le Trou

(Editions la Prévôté, Moutier)

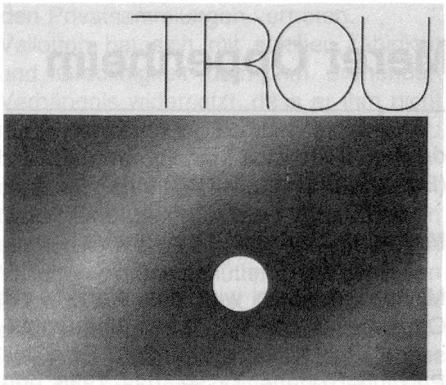
L'art contemporain et la petite ville de Moutier vivent depuis quelques longues années une passionnante histoire d'amour. Notamment avec des personnes qui ont donné leur «âme» à la peinture contemporaine. Nous pensons bien sûr au regretté Max Robert. Ce n'est pas un hasard si la seule revue d'art ambitieuse sort des presses de la Prévôté. Le *Trou,* s'il faut l'appeler par son nom, dépasse nettement les frontières d'une publication régionale puisqu'elle embrasse l'inédit avec des artistes tels que Bram Van Velde, Juliet, Holzer, Lecoultre, Penalba, Kerg. Le dernier numéro paru en 1982 propose un très beau voyage à travers un travail de Jean Messagier.

Trou n'est pas une brique ajoutée à l'édifice déjà colossal des revues d'art traditionnelles, qui cernent l'œuvre et l'artiste à travers la critique et l'information traitées sous leurs formes les plus diverses.

Cette publication nourrit modestement l'ambition de tisser des liens étroits entre le public et le créateur. Elle se veut tribune d'artistes. Le peintre et le poète, le sculpteur, l'écrivain, le cinéaste et le musicien, l'architecte et d'autres trouveront ici des espaces vierges qu'ils couvriront à leur guise d'écrits, de dessins, de portées musicales, d'esquisses. S'il veut, le peintre écrira – comme Jean Messagier dans ce premier numéro – et le poète dessinera. La liberté sera totale. Les éditeurs n'interviendront qu'au niveau du choix des créateurs, et ils comptent ouvrir la revue aux courants artistiques les plus divers. A ce titre, les contradictions possibles, au sein d'un même numéro, ne nuiront en rien au but recherché, qui consiste à faire du *Trou* un modeste témoin de l'art contemporain.

De cas en cas, deux créateurs seront «associés»: la partition de Roger Meier est accompagnée ici du texte de Jacques Guyonnet à qui la diffusion de la musique contemporaine doit beaucoup. De même, dans le prochain numéro, Bram Van Velde et l'écrivain Charles Juliet seront réunis dans une aventure créatrice qu'ils réservent à cette revue.

Trou publiera des œuvres inédites: les dessins et la plupart des textes de Jean Messagier le sont, comme ceux du sculpteur André Ramseyer, de l'écrivain Anne Cuneo. La partition de Roger Meier, jouée en première édition à Genève il y a peu, trouve ici son édition originale.



En laissant presque exclusivement la parole aux artistes, en ne leur suggérant ni thème ni moyen d'expression, la revue caresse l'espoir de voir se réduire le champ qui existe entre le créateur et le lecteur, qui trouvera dans ces pages ce que les revues traditionnelles, poursuivant d'autres buts, n'offrent qu'assez rarement: l'expression même de l'artiste. *Trou* se veut point de rencontre, permettant au lecteur de vivre avec un minimum de décalage un moment de création et d'approcher par une voie peu habituelle la pensée de l'artiste.

Cette revue est réalisée par un comité de rédaction formé de Georges Barth, Jean-Pierre Girod, Umberto Maggioni et Roger Voser.